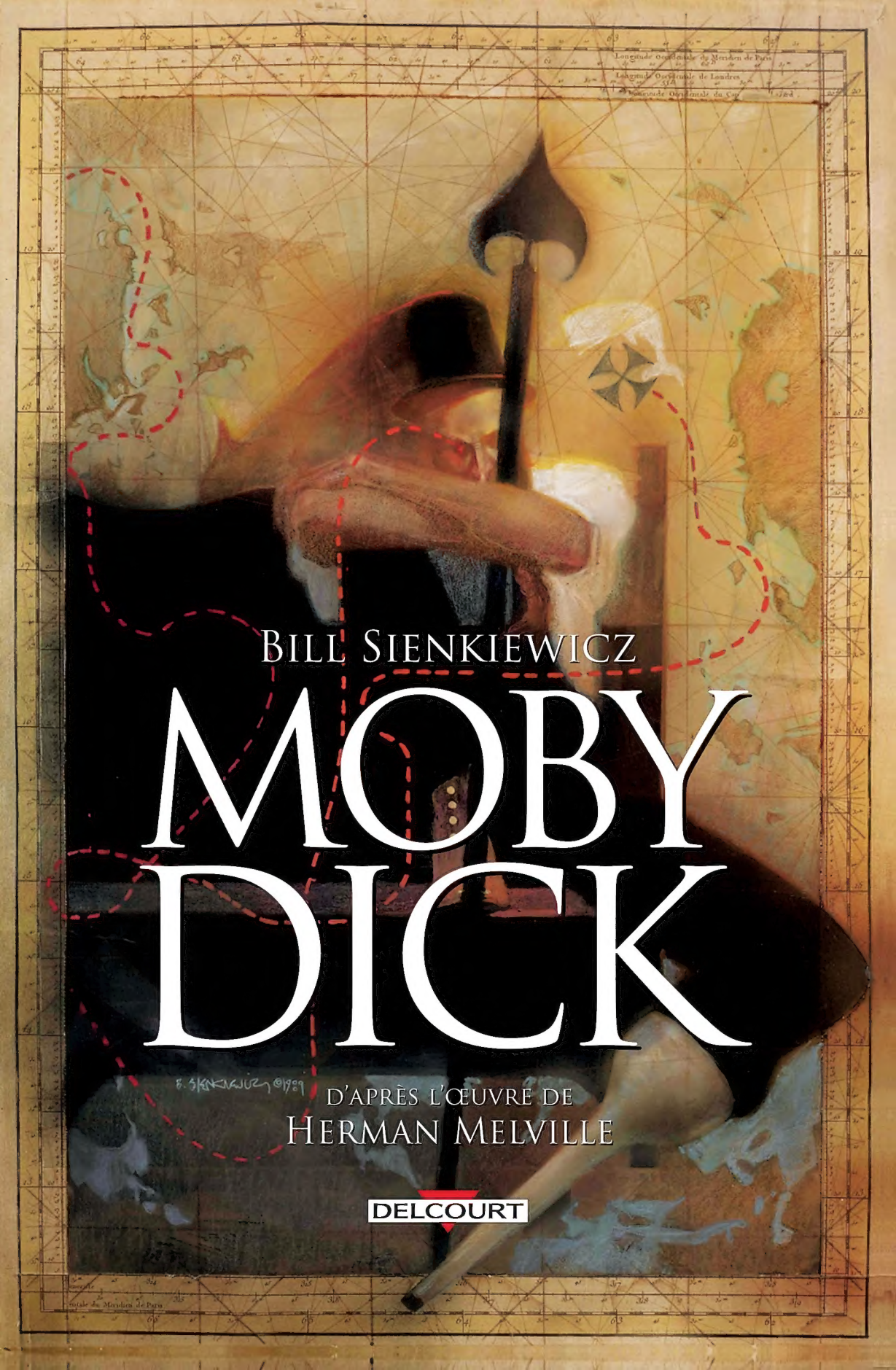

Bill Sienkiewicz
MOBY DICK
d'après l'œuvre de
Herman Melville
DELCOURT

MOBY DICK

D'APRÈS L'ŒUVRE DE
HERMAN MELVILLE

ADAPTATION DES TEXTES
DAN CHICHESTER
BILL SIENKIEWICZ

ILLUSTRATIONS
BILL SIENKIEWICZ

DELCOURT

La mer a toujours fasciné et fait peur à Herman Melville, et elle traverse quasiment toute son œuvre. *Moby Dick*, son roman le plus connu, représente sans aucun doute le pinacle de sa tentative de transmettre ce qu'il ressentait face à la majesté, la puissance et les dangers des océans. Lorsqu'il commença Moby Dick, Melville avait d'ores et déjà atteint une forme de célébrité grâce notamment à deux romans d'amour, *Typee* et *Omoo*. Publié en 1851, le roman fut dédié à Nathaniel Hawthorne, un ami de Melville, qu'il voyait beaucoup à cette époque.

Moby Dick a été un véritable triomphe pour Melville, mais sa célébrité a décliné au fil des années avec la publication d'autres romans qui connurent moins de succès. À tel point qu'en 1891, à sa mort, il était considéré comme un auteur mineur.
Au début des années 1920, la critique littéraire restaura sa réputation en tant que figure majeure de la littérature américaine. Généralement considéré comme un roman, *Moby Dick* est également une compilation d'informations d'une acuité et d'une justesse incroyables concernant la pêche à la baleine au cours du 19e siècle. Sur les 143 chapitres du roman, plus d'une quarantaine sont dédiés exclusivement à la vie des pêcheurs de baleine. *Moby Dick* est apprécié et remarquable par bien des aspects : certains apprécieront plus particulièrement la grande aventure au large, d'autres l'étude psychologique des personnages – notamment leur folie – ou encore l'aspect symbolique de la quête de certains hommes qui se prennent pour Dieu, allant jusqu'à incarner le Mal pour le combattre.

Appelez-moi Ismaël.
On m'a nommé d'autres manières... qui vont de fils d'Abraham au nom du premier passant que vous croiserez... mais pour ce récit, ce nom fera l'affaire.
Cette histoire a déjà quelques années... dont le nombre précis importe peu.
À une époque où je me retrouvais planté devant les boutiques des croque-morts, et me joignais à tous les cortèges funéraires que je croisais sur mon chemin, l'envie me vint de prendre la mer... comme en tout temps et tout lieu elle est venue à tous les hommes, et leur vient toujours.
J'embarquai, non pas comme passager, commodore, capitaine ou même coq - tout cela n'avait pas d'intérêt pour moi - mais comme simple matelot. Et qui n'est pas un esclave ? Pites-le-moi !... Et puis, ce serait un travail honnête et sain.
Et je partis chasser la **baleine**... car ce monstre si prodigieux et mystérieux, sa nature, ses coutumes, avaient éveillé toute ma curiosité... et au demeurant, j'étais aussi tourmenté par une démangeaison incessante pour les choses lointaines.
Mon périple me mena d'abord de Manhattan à New Bedford : de là, je rejoindrais Nantucket, authentique berceau originel de la pêche à la baleine, et je m'embarquerais.
THE SWORDFISH INN
Spouter's Inn
PETER COFFIN
À New Bedford, mes pas me conduisirent devant deux auberges : "Les harpons croisés" et "L'espadon"... mais toutes deux me parurent trop riantes et trop chères pour mes goûts...
... je luttai quelques instants contre l'inquiétude que m'inspira le sinistre nom que portait la troisième : "Chez Peter Coffin, au jet de la baleine". L'auberge des quatre planches, songeai-je. Mais bientôt, la lumière et la chaleur qui y régnaient m'arrachèrent aux ténèbres et au froid de la rue.

La salle était si basse et sombre qu'elle m'évoqua les entrailles d'un navire condamné.

Au mur, le tableau ne faisait rien pour égayer l'ambiance... C'était une peinture marécageuse et fangeuse, poisseuse pour tout dire, qui aurait pu à elle seule obséder un homme nerveux.

Mais les baleiniers qui se trouvaient là cette nuit avaient pour unique préoccupation d'atteindre le comptoir, tout au fond de la taverne...

... en passant sous l'arche d'un os de mâchoire de baleine, ces mâchoires si promptes à détruire...

On m'expliqua que je partagerais un lit avec un harponneur...

... un sauvage des mers du sud du nom de Queequeg.

Coffin "Quatre-planches" me conseilla d'aller me coucher...

... car il serait très tard, assurément, quand le harponneur rentrerait...

... vu qu'il était dehors, à vendre sa collection de **têtes humaines**.

BIENTÔT, LE HARPONNEUR DÉCOUVRIT MA PRÉSENCE.
QUI DIAB' TOI ES ? TOI PARLER, OU JE TUE TOI !

APRÈS QUE MONSIEUR COFFIN EUT FAIT IRRUPTION DANS LA CHAMBRE ET M'EUT ASSURÉ QUE LE CANNIBALE NE ME TUERAIT PAS, NOUS FÛMES TOUS DEUX SATISFAITS.
J'ÉTAIS HEUREUX DE PARTAGER LA MOITIÉ DE LA COUVERTURE DE TOUT HOMME DÉCENT, ET UN HOMME PEUT ÊTRE HONNÊTE QUELLE QUE SOIT SA PEAU. PLUTÔT DORMIR AVEC UN CANNIBALE SOBRE QU'AVEC UN CHRÉTIEN SOÛL.
JAMAIS JE NE DORMIS MIEUX DE MA VIE.
AU MATIN, JE TROUVAI LE BRAS DE QUEEQUEG ÉTROITEMENT SERRÉ AUTOUR DE MOI... COMME SI RIEN D'AUTRE QUE LA MORT N'EÛT PU NOUS SÉPARER L'UN DE L'AUTRE.

QUAND LE LOGEUR HURLA "LA SOUPE !", JE FUS ENTRAÎNÉ AVEC LES BALEINIERS...
... SI COURAGEUX ET HARDIS EN MER... SILENCIEUX ET FAROUCHES SUR LA TERRE, LOIN DE LEUR ÉLÉMENT.
SEUL QUEEQUEG NE SE MONTRAIT PAS INTIMIDÉ. DE SON HARPON, IL PIQUA DE BON CŒUR SON BEEFSTEAK, PUIS SAVOURA LA VIANDE SAIGNANTE... C'ÉTAIT, APRÈS TOUT, UN CANNIBALE.
LA CHAIRE EST TOUJOURS LA PART LA PLUS IMPORTANTE DE LA TERRE... LE RESTE VIENT DERRIÈRE ELLE... LA CHAIRE MÈNE LE MONDE. OUI, LE MONDE EST UN NAVIRE QUI FAIT VOILE, ET NON UN VOYAGE ACCOMPLI... ET LA CHAIRE EST SA PROUE !

AUCUN PÊCHEUR S'APPRÊTANT À PARCOURIR LES MERS DU MONDE NE MANQUERAIT DE RENDRE VISITE À LA CHAPELLE DES BALEINIERS.
LE PÈRE MAPPLE AVAIT TIRÉ SON SERMON DE CE JOUR DE L'HISTOIRE DE JONAS... ET IL N'Y AVAIT AUCUNE CHANCE QUE LA SIGNIFICATION DE CE CHOIX M'ÉCHAPPE...
SI NOUS OBÉISSONS À DIEU, NOUS DEVONS DÉSOBÉIR À NOUS-MÊMES. ET C'EST DANS CETTE DÉSOBÉISSANCE À NOUS-MÊMES QUE CONSISTE LA DIFFICULTÉ DE L'OBÉISSANCE À DIEU !

J'OBÉISSAIS À MON DIEU, ET QUEEQUEG AU SIEN... UNE IDOLE PAÏENNE QU'IL APPELAIT YOJO.
IL NE ME GÊNAIT PAS DE ME JOINDRE À MON NOUVEL AMI DANS SA VÉNÉRATION, CAR MON DIEU EST MAGNANIME, ET NE SAURAIT ÊTRE JALOUX D'UN INSIGNIFIANT MORCEAU DE BOIS NOIR.
DE PLUS, VÉNÉRER, C'EST ACCOMPLIR LA VOLONTÉ DE DIEU... ET QUELLE EST LA VOLONTÉ DE DIEU ?... QUE JE FASSE À MON PROCHAIN CE QUE J'AIMERAIS QUE MON PROCHAIN ME FASSE À MOI... C'EST ÇA, LA VOLONTÉ DE DIEU.

NOUS FUMÂMES ENSEMBLE LA PIPE EN FORME DE TOMAHAWK DE QUEEQUEG... QUAND CE RITE FUT FINI, QUEEQUEG PRESSA SON FRONT CONTRE LE MIEN ET NOUS PROCLAMA MARIÉS : DEUX AMIS SINCÈRES QUI SE DÉFENDRAIENT L'UN L'AUTRE JUSQU'À LA MORT.
NOUS DISCUTÂMES, SOMNOLENTS, DANS LE LIT, NOS COUVERTURES D'AUTANT PLUS CHAUDES ET DOUILLETTES QU'IL GELAIT DANS NOTRE CHAMBRE... POUR VRAIMENT APPRÉCIER LA CHALEUR DU CORPS, UNE PETITE PARTIE DE VOUS-MÊME DOIT ÊTRE AU FROID, CAR IL N'EST DE QUALITÉ DANS CE MONDE QUI NE SOIT VRAIMENT CE QU'ELLE EST SI CE N'EST PAR CONTRASTE. RIEN N'EXISTE EN SOI.
QUEEQUEG PARLA DE SON ÎLE NATALE, ROKOVOKO, ET DE SON PÈRE, LE ROI. IL AVAIT REJOINT UN NAVIRE BALEINIER AFIN D'APPRENDRE AUPRÈS DES CHRÉTIENS L'ART DE RENDRE SON PEUPLE PLUS HEUREUX. MAIS, HÉLAS ! LES PRATIQUES DE L'ÉQUIPAGE L'AVAIENT VITE CONVAINCU QUE MÊME LES CHRÉTIENS POUVAIENT ÊTRE À LA FOIS MISÉRABLES ET MÉCHANTS.
JE LUI DEMANDAI S'IL NE S'ÉTAIT JAMAIS PROPOSÉ DE RENTRER, ET D'ÊTRE COURONNÉ, PUISQU'IL POUVAIT MAINTENANT CONSIDÉRER QUE SON PÈRE N'ÉTAIT PLUS DE CE MONDE.
QUEEQUEG RÉPONDIT : "NON, PAS ENCORE." IL CRAIGNAIT QUE LES CHRÉTIENS NE L'EUSSENT RENDU INDIGNE D'ACCÉDER AU TRÔNE PUR DE TOUTE PROFANATION SUR LEQUEL AVAIENT SIÉGÉ TRENTE ROIS PAÏENS AVANT LUI.
MAIS IL COMPTAIT Y RETOURNER BIENTÔT... DÈS QU'IL SE SENTIRAIT BAPTISÉ DE NOUVEAU.
LE MATIN SUIVANT, NOUS DESCENDÎMES AU MOSS, LA GOÉLETTE QUI DEVAIT NOUS MENER À NANTUCKET. UNE FOIS EN ROUTE, L'UN DES PASSAGERS - UN PÉQUENAUD - SE FIT SURPRENDRE EN TRAIN DE SINGER QUEEQUEG DERRIÈRE SON DOS.
JE CRUS VENUE L'HEURE DERNIÈRE DU BONHOMME LORSQUE LE ROBUSTE SAUVAGE LE LANÇA EN L'AIR, LE LAISSANT RETOMBER LOURDEMENT SUR LE PONT.
ALORS QUE LE CAPITAINE DU BATEAU ACCOURAIT POUR MENACER QUEEQUEG LA BÔME - SEMBLABLE À LA MÂCHOIRE INFÉRIEURE D'UNE BALEINE EXASPÉRÉE - SE LIBÉRA, HEURTA VIOLEMMENT LE PÉQUENAUD ET L'ENVOYA PAR-DESSUS BORD.
CE FUT QUEEQUEG QUI PLONGEA DANS L'EAU GLACÉE POUR SECOURIR LE BALOURD. JE FIS ALORS VŒU DE NE JAMAIS QUITTER DES YEUX MON AMI...
... TANDIS QU'IL SE SÉCHAIT, DÉSINVOLTE DANS SON HÉROÏSME, COMME SE DISANT À LUI-MÊME "C'EST UN MONDE DE MUTUALITÉ ET DE PARTAGE... NOUS AUTRES CANNIBALES DEVONS AIDER CES CHRÉTIENS".

Il y avait à Nantucket trois navires qui prenaient le large pour trois ans... Le Devil-Dam, le Tit-Bit et le Pequod.
Et c'est le Pequod qui retint mon attention... Un navire de la vieille école, plutôt petit somme toute, mais noble... et de la plus grande mélancolie.
Un vaisseau cannibale... Tout autour du bastingage sans lambris étaient accrochées des dents de cachalots qui formaient une unique mâchoire discontinue.
J'offris les services de Queequeg en tant que harponneur, mais Peleg hurla qu'aucun sauvage ne serait admis à bord à moins qu'il ne puisse produire des papiers prouvant qu'il était chrétien.
Sur le gaillard d'arrière du Pequod, je fus reçu par ses propriétaires, Peleg et Bildad, qui, après bien des sarcasmes, m'enrôlèrent pour une mise d'un trois-centième : un trois-centième des profits du voyage.
Je répliquai que mon ami appartenait à la grande et éternelle première congrégation de tout ce monde de croyants à laquelle appartiennent tous les hommes...
... et Queequeg fit le reste.
Je demandai alors à rencontrer le capitaine du navire pour ce voyage... Le capitaine Achab... Mais ils me dirent qu'il ne voulait voir personne pour le moment.
Achab, déclarèrent-ils, était un homme extraordinaire, au-dessus du commun... Un grand homme, sans Dieu, et pourtant Dieu lui-même.
Un homme à une seule jambe, l'autre avait été dévorée, mâchée, broyée par le plus monstrueux tas de graisse de baleine qui eût jamais démoli un bateau.

PENDANT DES JOURS, LES PROVISIONS FURENT EMBARQUÉES ET STOCKÉES À BORD DU PEQUOD... MAIS IL N'Y AVAIT TOUJOURS PAS TRACE DU CAPITAINE ACHAB.
À L'HEURE DE LEVER L'ANCRE, QUAND NOUS PARVÎNMES AUX QUAIS, QUEEQUEG ET MOI DISTINGUÂMES PLUSIEURS MATELOTS... OU OMBRES QUE JE PRIS POUR DES MATELOTS... QUI MONTAIENT À BORD.
MAIS SOUDAIN, UN VIEIL HOMME AUX YEUX HAGARDS ET VÊTU DE LOQUES FUT SUR NOUS. PAR LA SUITE, IL M'INDIQUA QU'IL S'APPELAIT ÉLIE, COMME LE PROPHÈTE...
COMPAGNONS, VOUS EMBARQUEZ SUR C'NAVIRE ?
ET POUR VOS ÂMES, ALORS ?
VOUS AVEZ PAS ENCOR' VU LE VIEUX TONNERRE... LE CAPITAINE ACHAB, PAS VRAI ?
CETTE CHOSE QUI LUI EST ARRIVÉE AU-D'LÀ DU CAP HORN ?
CE COMBAT À MORT CONTRE LES ESPINGOUINS, D'VANT L'AUTEL, À SANTA ?
SON DERNIER VOYAGE OÙ QU'Y PERDIT SA JAMBE, COMME L'AVAIT ANNONCÉ LA PROPHÉTIE ?
AVEZ-VOUS VU QUOI QUE CE SOIT QUI RESSEMBLE À DES HOMMES MONTER SUR CE NAVIRE ? CHERCHEZ DONC SI VOUS LES VOYEZ, MAINTENANT...
B'JOUR À VOUS, COMPAGNONS, QUE LES CIEUX INEFFABLES VOUS BÉNISSENT !
CONCLUANT QU'ÉLIE ÉTAIT CINGLÉ, QUEEQUEG ET MOI ALLÂMES SUR LE GAILLARD D'AVANT POUR FUMER... LÀ, UN MARIN QUI SE RÉVEILLAIT NOUS DIT QUE LE CAPITAINE ACHAB AVAIT EMBARQUÉ DANS LA NUIT... SANS QU'ON LE VOIE.
À L'APPEL DU SECOND CAPITAINE, STARBUCK, NOUS LEVÂMES L'ANCRE ET NOUS ENFONÇÂMES DANS L'OCÉAN FROID ET GRIS PAR LA SOMBRE ET BRUMEUSE AUBE DU JOUR DE NOËL...
... PLONGEANT COMME LE DESTIN DANS L'ATLANTIQUE.

CERTAINS POURRAIENT PENSER QUE NOTRE VOCATION À NOUS, BALEINIERS, EST, AU MIEUX, UNE SORTE DE COMMERCE DE BOUCHERIE. BOUCHERS NOUS SOMMES, C'EST VRAI. MAIS BOUCHERS FURENT ÉGALEMENT TOUS LES COMMANDANTS MARTIAUX QUE LE MONDE SE DÉLECTE INVARIABLEMENT À HONORER.
CONSIDÉREZ L'AFFAIRE SOUS UNE AUTRE LUMIÈRE : MESUREZ-LA À L'AUNE DE TOUTE AUTRE ÉCHELLE, VOYEZ CE QUE NOUS, BALEINIERS, SOMMES, ET AVONS ÉTÉ.
LA CHASSE À LA BALEINE A APPORTÉ DE GRANDES RICHESSES AUX NATIONS DE CE MONDE ! UNE BONNE PART DES GRANDES EXPÉDITIONS D'EXPLORATION DU MONDE ONT ÉTÉ FAITES SUR DES BALEINIERS ! L'HUILE QUI ÉCLAIRE LES LAMPES GRÂCE AUXQUELLES VOUS LISEZ CECI A ÉTÉ RAPPORTÉE PAR LES BALEINIERS !
JOB ÉCRIVIT SA PREMIÈRE DESCRIPTION DE NOTRE LÉVIATHAN DANS CE LIVRE QUI N'EST RIEN MOINS QUE LA BIBLE ! DANS L'HÉMISPHÈRE AUSTRAL, LES CIEUX ATTESTENT DE NOTRE DIGNITÉ PAR LA CONSTELLATION DE LA BALEINE !
MAIS À CETTE ÉPOQUE, IL ME RESTAIT ENCORE BEAUCOUP À APPRENDRE...
... SUR LE MYSTÉRIEUX CAPITAINE ACHAB, TOUJOURS CACHÉ DERRIÈRE SA PORTE CLOSE...
... ET SUR SES OFFICIERS ET LEURS HARPONNEURS, QUI SE MONTRAIENT DAVANTAGE.
AVEC QUEEQUEG, IL Y AVAIT STARBUCK, PREMIER OFFICIER EN SECOND, D'UNE VERTU NATURELLE, PLEIN DE BON SENS, UN HOMME QUI NE SE SERAIT JAMAIS OBSTINÉ À COMBATTRE UN POISSON TROP OBSTINÉ LUI-MÊME À RIPOSTER.
EN CONTRASTE AVEC LE COURAGE ET LA BRAVOURE DE STARBUCK, IL Y AVAIT CETTE INALTÉRABLE BONNE HUMEUR FAITE D'INDIFFÉRENCE ET DE TÉMÉRITÉ QUI DÉFINISSAIT LE PREMIER LIEUTENANT, STUBB...
JOVIAL, ACCOMMODANT, INSOUCIANT, IL VIVAIT POUR LE PLAISIR DE LA CHASSE...
... TOUT LE CONTRAIRE DE FLASK, LE SECOND LIEUTENANT, QUI MENAIT, LUI, UNE EXISTENCE PROFONDÉMENT MÉDIOCRE CONSISTANT À ATTENDRE DE TUER, FERMÉ À TOUT RESPECT POUR LE POISSON GÉANT QU'IL CHASSAIT. POUR FLASK, LA FANTASTIQUE BALEINE N'ÉTAIT RIEN QU'UNE ESPÈCE DE SOURIS GÉANTE.
CES CHEVALIERS DE NAVIRE ÉTAIENT SECONDÉS PAR LEURS ÉCUYERS :
STUBB PAR TASHTEGO, UN PUR INDIEN SAUVAGE, HÉRITIER DU SANG DEMEURÉ SANS MÉLANGE DES FIERS CHASSEURS GUERRIERS QUI L'AVAIENT PRÉCÉDÉ...
... ET FLASK PAR DAGGOO, UN NÈGRE SAUVAGE GIGANTESQUE D'UN NOIR DE CHARBON, CONSERVANT UNE CERTAINE VERTU BARBARE DE SON EXISTENCE PRIMITIVE.

VINT ENFIN LE MATIN QUE J'AVAIS ATTENDU.
LÀ, SUR LE GAILLARD D'ARRIÈRE, UN HOMME FORGÉ DANS UN BRONZE SOLIDE OSCILLAIT AU-DESSUS D'UNE JAMBE BLANCHE BARBARE SCULPTÉE DANS UN OS DE BALEINE...
ON AURAIT DIT UN HOMME ARRACHÉ AUX FLAMMES DU BÛCHER ALORS QUE LE FEU AVAIT DÉJÀ ATTAQUÉ TOUS SES MEMBRES, SANS TOUTEFOIS LES CONSUMER...
DRESSÉ LÀ, IMMOBILE, DANS UNE INFINITÉ DE COURAGE SANS FAILLE, UNE OBSTINATION INDOMPTABLE ET DÉTERMINÉE, DANS LA CONCENTRATION FIXE ET INTRÉPIDE DE SON REGARD...
... ACHAB, SOMBRE, DÉVASTÉ, SE PRESSAIT DEVANT NOUS, ARBORANT LE VISAGE DE LA CRUCIFIXION.

LA NUIT, TOURMENTÉ PAR L'INSOMNIE... ET PEUT-ÊTRE D'AUTRES CHOSES... LE CAPITAINE ACHAB ARPENTAIT LE GAILLARD D'ARRIÈRE, SA JAMBE D'IVOIRE DESSINANT EN MARTELANT LE SOL UN TATOUAGE DU DIABLE AU-DESSUS DE LA PIÈCE OÙ SE TROUVAIENT SES OFFICIERS ÉPUISÉS.
IL N'ÉTAIT NUL RÉPIT POUR LE CAPITAINE, NUL PLAISIR.
IL JETA LA PIPE ENCORE ALLUMÉE DANS LA MER. LA BRAISE GRÉSILLA DANS LES VAGUES, EMPORTANT DANS SA MORT LES LIENS D'ACHAB À SON FOYER.
"EH BIEN, QUOI ?", IL SOLILOQUAIT, CONSIDÉRANT SA PIPE. "FUMER NE M'APAISE PLUS. CET OBJET EST CONÇU POUR LA SÉRÉNITÉ, POUR ENVOYER DE DOUCES VAPEURS BLANCHES DANS DE DOUX CHEVEUX BLANCS, ET NON DANS LES MÈCHES ÉCHEVELÉES D'UN GRIS DE FER DE MA TIGNASSE. JE NE FUMERAI PLUS..."
MAINTENANT, IL ÉTAIT UNIQUEMENT VOUÉ AUX TERREURS DE LA MER INCONNUE...
ACHAB ÉTAIT PLEIN DE MYSTÈRES. TOUTES LES NUITS, IL ALLAIT DANS LA CALE ARRIÈRE. POURQUOI DONC ? JE VOULAIS LE SAVOIR... QUI DONC LUI DONNAIT CES RENDEZ-VOUS DANS LA CALE ?
... ET À LA BALEINE BLANCHE QUE CHERCHAIT SANS CESSE SON REGARD PERÇANT...

Il y avait une prime d'une once d'or espagnol pour l'homme qui verrait Moby Dick en premier... Ce grand cachalot blanc qui avait la mâchoire tordue et trois trous dans l'aile tribord de sa queue.

C'était Moby Dick qui avait démâté la jambe d'Achab, Moby Dick contre qui Achab jurait maintenant vengeance...

"Je le pourchasserai au-delà de Bonne-Espérance et de Horn", hurlait-il, furieux, "et au-delà du Maelström de Norvège et jusque dans les flammes de la perdition plutôt que d'abandonner. C'est pour cela que vous vous êtes embarqués, pour chasser ce cachalot blanc d'un bout à l'autre de la terre, jusqu'à ce qu'il souffle son sang noir et agonise, ventre à l'air."

Seul Starbuck ne fut pas emporté par la rage du capitaine. "Vengeance contre une bête brute, qui t'a frappé simplement par instinct aveugle ! Folie !" plaida-t-il. "Être enragé contre une chose sans âme, capitaine Achab, ça ressemble à un blasphème."

Seul Starbuck ne se rallia pas à la philosophie d'Achab : "Tous les objets visibles, mon garçon, ne sont que masques de papier mâché. Mais dans toute existence, une chose inconnue mais pourtant raisonnante imprime la forme de ses traits derrière le masque dénué de raison... Il y a en Moby Dick une force effarante, sous-tendue d'une insondable méchanceté !"

"Que Dieu nous pourchasse tous si nous ne pourchassons pas Moby Dick jusqu'à sa mort..." Seul Starbuck ne leva pas son verre avec nous ce jour-là.

NOUS GAGNER À SES VUES, NOUS, MEMBRES D'ÉQUIPAGE, FUT PLUS FACILE POUR ACHAB QU'IL NE L'AVAIT REDOUTÉ.
"CE QUE J'AI OSÉ, JE L'AI VOULU. ET CE QUE J'AI VOULU, JE LE FERAI !", S'EXCLAMA-T-IL.
"ILS ME CROIENT FOU... STARBUCK, SURTOUT ; MAIS JE SUIS DÉMONIAQUE, JE SUIS LÀ FOLIE RENDUE FOLLE ! CETTE FOLIE EFFRÉNÉE QUI N'EST CALME QUE POUR MIEUX SE CONTENIR !
CHAQUE NUIT DÉSORMAIS, ACHAB PASSERAIT DE LONGUES HEURES SUR SES CARTES, CALCULANT LES ITINÉRAIRES DES GRANDS CÉTACÉS... CE QU'ON APPELAIT LEURS "VEINES".
IL TRAVAILLERAIT SOUS UNE LAMPE OSCILLANTE, LA LUMIÈRE JETANT SES REFLETS ET SES OMBRES SUR LE FRONT D'ACHAB AU POINT QU'IL SEMBLAIT QUE TANDIS QU'IL TRAÇAIT SES LIGNES ET SES ROUTES SUR LES CARTES FROISSÉES...
... UN INVISIBLE CRAYON TRAÇAIT À SON TOUR DES LIGNES ET DES ROUTES SUR LA CARTE PROFONDÉMENT MARQUÉE DE SON FRONT.
TANDIS QU'ACHAB ARPENTAIT SA CABINE, LES RÉCITS SUR SON CACHALOT BLANC SE RÉPANDAIENT EN RAMPANT SUR LE PONT...
SON FRONT CARACTÉRISTIQUE D'UN BLANC DE NEIGE ET SA HAUTE BOSSE PYRAMIDALE...
CETTE MALFAISANCE INTELLIGENTE SANS AUTRE EXEMPLE...
BIEN DES MARINS, DISAIT-ON, L'AVAIENT VU FAIRE SOUDAIN VOLTE-FACE, PUIS FONCER DROIT SUR EUX, ET FAIRE VOLER LEUR ESQUIF EN ÉCLATS, QUAND IL NE LES AVAIT PAS REPOUSSÉS, CONSTERNÉS, JUSQU'À LEUR NAVIRE...
ACHAB, POURSUIVAIT-ON, VOYAIT EN MOBY DICK L'INCARNATION MONOMANIAQUE DE TOUS CES PRINCIPES MALVEILLANTS QU'ON TROUVE DANS L'UNIVERS... FORCES MALÉFIQUES QU'ACHAB DEVAIT DÉTRUIRE S'IL VOULAIT S'EN LIBÉRER ET LEUR SURVIVRE.
ET TANDIS QU'AU-DESSUS NOUS PARLIONS, LES VOIX FANTOMATIQUES ET TÉNÉBREUSES D'ÊTRES QUE NOUS N'AVIONS PAS ENCORE VUS SUR LE PONT SIFFLAIENT SOUS NOS PIEDS...

CE FUT TASHTEGO QUI LES REPÉRA. CE FUT TASHTEGO QUI POUSSA LE CRI FACE AUQUEL NOTRE SANG NE FIT QU'UN TOUR...
"LÀ, ELLE SOUFFLE !"
ET C'EST ALORS, TANDIS QU'ON METTAIT À L'EAU LES BALEINIÈRES, QUE TOUTES LES MAINS S'APPRÊTÈRENT À ENTRER EN ACTION DÈS QUE LES BALEINES REMONTERAIENT À LA SURFACE APRÈS LEUR IMMERSION....
C'EST À CET INSTANT CRUCIAL QU'ACHAB FUT SOUDAIN ENTOURÉ DE CINQ SOMBRES FANTÔMES QUI SEMBLAIENT S'ÊTRE MATÉRIALISÉS SUR-LE-CHAMP DANS LES AIRS.
CINQ FANTÔMES QUI LARGUÈRENT LA BALEINIÈRE PERSONNELLE DU CAPITAINE ET SE LANCÈRENT AVEC LUI DANS SA PROPRE POURSUITE DE LA GRANDE CRÉATURE.
13

LES QUATRE ESQUIFS FONDIRENT FURIEUSEMENT SUR LES BALEINES...
STARBUCK MURMURANT DES EXHORTATIONS DIRECTES ET GRAVES À SES HOMMES...
LES ORDRES DE STUBB MÊLANT GAIETÉ ET FUREUR...
FLASK RUGISSANT À SES HOMMES D'ARRIMER LEUR CANOT AU DOS DE LA BALEINE...
AUCUN HARPONNEUR NE TOUCHA LES BALEINES, CEPENDANT, ET UNE TEMPÊTE ÉCLATA, NOUS ENGLOUTISSANT DANS LE BROUILLARD...
... D'OÙ, SOUDAIN, SURGIT LE PEQUOD FONÇANT SUR NOUS, PRÊT À RÉDUIRE EN MIETTES NOTRE ESQUIF QUAND NOUS CHERCHIONS LE SALUT !
RIEN DE TEL QUE LES PÉRILS DE LA CHASSE À LA BALEINE POUR ALIMENTER CETTE SORTE DE PHILOSOPHIE GÉNIALE, LIBRE, FACILE : UNE PHILOSOPHIE DE DESPERADO.
NOUS APPRÎMES BIENTÔT L'IDENTITÉ DES FANTÔMES D'ACHAB.
MENÉS PAR UN ORIENTAL ÂGÉ DU NOM DE FEDALLAH, C'ÉTAIENT DES PARSIS... UNE RACE BIEN CONNUE POUR UN CERTAIN DIABOLISME DANS SA SUBTILITÉ, ET SOUPÇONNÉE PAR CERTAINS HONNÊTES MARINS BLANCS D'ÊTRE SUR LES EAUX LES ESPIONS À LA SOLDE DU DIABLE, ET SES AGENTS SECRETS CONFIDENTIELS...
FEDALLAH ÉTAIT UN ADORATEUR DE ZOROASTRE, LEQUEL ENSEIGNA À SES DISCIPLES QUE L'HOMME EST DESTINÉ À CHOISIR ENTRE LE BIEN ET LE MAL, LA LUMIÈRE ET LES TÉNÈBRES.
CERTAINS DISAIENT QUE FEDALLAH ÉTAIT LE DIABLE, QU'IL PERSUADAIT L'ÂME DÉJÀ TOURMENTÉE D'ACHAB DE S'ENFONCER ENCORE PLUS AVANT DANS SA LUTTE PERSONNELLE CONTRE LE MAL.
PEUT-ÊTRE. PEUT-ÊTRE PAS. FEDALLAH ÉTAIT, ET RESTERAIT, UN SOMBRE MYSTÈRE JUSQU'À LA FIN.
AU SUD-EST DU CAP, NOUS PASSÂMES PRÈS D'UN NAVIRE BALEINIER DE NANTUCKET, L'ALBATROS. IL Y EUT L'ESPOIR D'UN GAM... CETTE RENCONTRE DE DEUX VAISSEAUX OÙ L'ON SE REND VISITE POUR ÉCHANGER DES NOUVELLES ET DISCUTER UN PEU.
LORSQUE NOS DEUX NAVIRES SE TROUVÈRENT FLANC À FLANC, ACHAB APPELA : "OHÉ, DU BATEAU ! AVEZ-VOUS VU LE CACHALOT BLANC ?!" MAIS À L'INSTANT OÙ LE CAPITAINE DE L'ALBATROS LEVA SON PORTE-VOIX POUR LUI RÉPONDRE, CELUI-CI LUI ÉCHAPPA BRUSQUEMENT DES MAINS, ET DISPARUT DANS LA MER.

C'ÉTAIT LA COUTUME D'ACHAB DE NE SE JOINDRE À UN GAM AVEC AUCUN NAVIRE QUI NE CLAIRONNÂT PAS SAVOIR QUELQUE CHOSE DE MOBY DICK, MAIS AVEC LE BALEINIER TOWN-HO, LE CAPITAINE CÉDA ET IL Y EUT UN GAM DANS LES RÈGLES.

NOUS REMÎMES LES VOILES POUR POURSUIVRE CELUI QUE NOUS PRÎMES D'ABORD POUR MOBY DICK AVANT DE DÉCOUVRIR QU'IL S'AGISSAIT EN FAIT D'UN CALMAR GÉANT... VISION À LAQUELLE PEU DE BALEINIERS ONT SURVÉCU POUR RENTRER PAR LA SUITE AU PORT LA RACONTER...

CEPENDANT, QUEEQUEG DÉCLARA : "QUAND TOI VOIS LUI CALAMA; TOI VITE VOIS LUI CACHALO..." ET IL ÉTAIT BIEN LÀ, SOUDAINEMENT, NAGEANT PARESSEUSEMENT, À MÊME PAS QUARANTE BRASSES DE NOUS !

... NOUS LA TENIONS.

LA BALEINE BLANCHE, NOUS CONTÈRENT EN SECRET LES MATELOTS DU TOWN-HO, ÉTAIT APPARUE POUR CHÂTIER UN BALEINIER MUTINÉ EN LE DÉVORANT. ELLE ÉTAIT L'INSTRUMENT DE LA JUSTICE DIVINE, ET NON LE SOMBRE DÉMON QU'ON RACONTAIT. JAMAIS CE RÉCIT NE FUT RÉPÉTÉ AU CAPITAINE ACHAB...

LES LIGNES À BALEINES DE 1 200 PIEDS DE LONG FURENT NOUÉES AUX HARPONS, DEUX PAR BALEINIÈRE, FIXÉS DANS LA LANCE CRANTÉE QU'ON APPELLE FOURCHE, ET QUI DOIVENT TOUS DEUX ÊTRE LANCÉS L'UN À LA SUITE DE L'AUTRE : AU CAS OÙ LE PREMIER N'ACCROCHE PAS LA BALEINE, L'AUTRE ASSURE LA PRISE.

LES MATELOTS SOUQUÈRENT VERS LA BALEINE, SE PRÉPARANT À LANCER LE DARD... À LA TRANSPERCER À COUPS DE HARPON. QUAND VINT LE MOMENT, LE HARPONNEUR DÉPOSA SA RAME, LA FIXA, SE RETOURNA ET LANÇA SON FER SUR LA CRÉATURE...

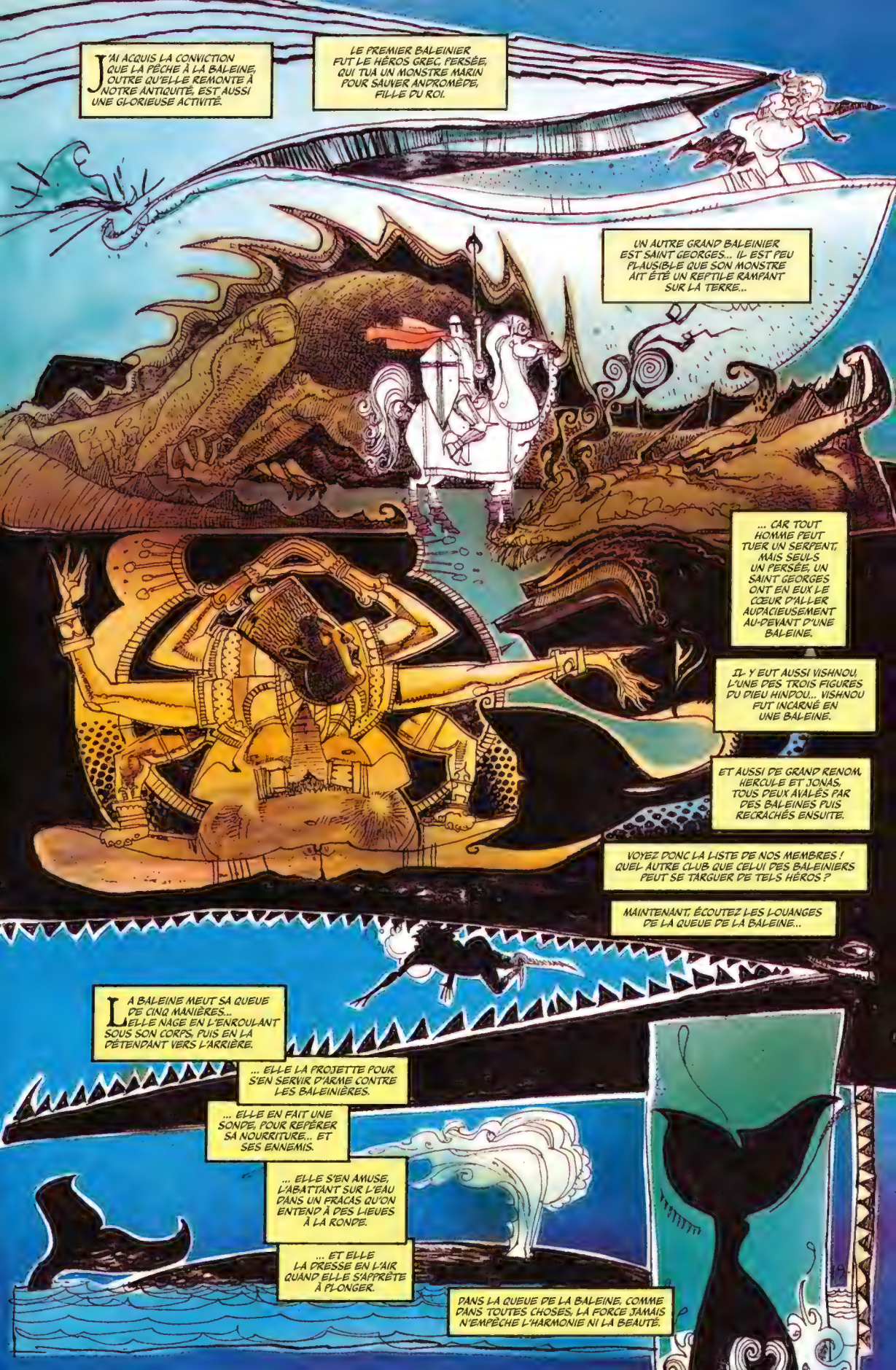
STUBB DÉBORDAIT DE JOIE... MAIS ACHAB, SOMBRE, SE RETIRA DANS SA CABINE. UN CÉTACÉ AVAIT ÉTÉ TUÉ... UN GRAND CACHALOT.

MAIS MOBY DICK VIVAIT TOUJOURS.

LE CRI MONTA... "VOILIER !"... ET BIENTÔT, NOUS NOUS TROUVÂMES À HAUTEUR DU JEROBOAM DE NANTUCKET.
MAIS IL N'Y AURAIT PAS DE GAM... UNE ÉPIDÉMIE QUI SÉVISSAIT À SON BORD RÉDUISIT NOTRE RENCONTRE À QUELQUES CRIS À PEINE PERCEPTIBLES À CAUSE DES EAUX TUMULTUEUSES...
... ET DES HURLEMENTS FURIEUX D'UN DE SES MÂTELOTS, UN ZÉLOTE QUI AVAIT PERDU LA RAISON, SE PRENAIT POUR L'ARCHANGE GABRIEL ET PROCLAMAIT QUE MOBY DICK ÉTAIT L'INCARNATION DU DIEU TREMBLEUR.
ENTRE LES CRIS DÉCHAÎNÉS DE GABRIEL, LE CAPITAINE DU JEROBOAM, MAYHEW, DÉCLARA À ACHAB QU'ILS AVAIENT EFFECTIVEMENT VU LE CACHALOT BLANC... D'UN COUP DE SON ÉNORME QUEUE, MOBY DICK AVAIT TUÉ SON SECOND, HARRY MACEY.
ACHAB SE SOUVINT QU'IL AVAIT UNE LETTRE POUR LE DÉFUNT MACEY, ET LA TRANSMIT À MAYHEW, ACCROCHÉE À L'EXTRÉMITÉ D'UNE BÊCHE POINTUE.
MAIS GABRIEL S'EMPARA DE LA LETTRE, LA PIQUA SUR SON COUTEAU ET LA RELANÇA SUR LE PONT DU PEQUOD, EN HURLANT...
"NAN, GARDE-LA TOI-MÊME... T'IRAS BIENTÔT REJOINDRE MACEY !"

PLUS TARD, AYANT ARRIMÉ LA TÊTE DU CACHALOT SUR UN DES FLANCS DU PEQUOD, ACHAB ORDONNA QU'UNE BALEINE FRANCHE FÛT CAPTURÉE.
CE FUT UNE SURPRISE POUR TOUS, CAR L'HUILE DE BALEINE FRANCHE ÉTAIT MAUVAISE... OU, COMME STUBB RENCHÉRIT, LA FRANCHE, C'ÉTAIT UN "TAS DE LARD POURRI".
QUAND LA BALEINE FUT TUÉE, JE REGARDAI CES DEUX TÊTES ARRIMÉES AU NAVIRE, TOUTES DEUX SI DIFFÉRENTES, SE CONTRE-BALANÇANT L'UNE L'AUTRE... LA BALEINE FRANCHE TELLE UNE VIEILLE SAVATE HOLLANDAISE, LE FRONT DU CACHALOT PLEIN DE DIGNITÉ ET ASSEZ PUISSANT POUR DÉFONCER UN VAISSEAU.
FLASK, CEPENDANT, EXPLIQUAIT À STUBB QUE FEDALLAH AVAIT CONVAINCU ACHAB QU'UN NAVIRE MUNI D'UNE TÊTE DE CACHALOT À TRIBORD ET D'UNE TÊTE DE BALEINE FRANCHE À BÂBORD NE POURRAIT JAMAIS CHAVIRER.
STUBB AFFIRMA QUE FEDALLAH ÉTAIT LE DIABLE, ET QUE LUI, STUBB, LE JETTERAIT PAR-DESSUS BORD S'IL EN AVAIT L'OPPORTUNITÉ.
QUANT À MOI, J'AVAIS COMMENCÉ À REMARQUER QUE LES PARSIS AVAIENT PRIS L'HABITUDE DE SE TENIR DANS L'OMBRE D'ACHAB. ÉTAIT-CE AFIN DE NE PAS PROJETER LA LEUR ?
LE DIABLE, BIEN SÛR, N'A PAS D'OMBRE, DIT-ON...
17

COMME NOUS POURSUIVIONS NOTRE ROUTE, NOUS RENCONTRÂMES ENSUITE UN NAVIRE ALLEMAND... LA JUNGFRAU, LA VIERGE.
N'AYANT AUCUNES NOUVELLES DE LA BALEINE BLANCHE, SON ÉQUIPAGE S'AVÉRA EN OUTRE IGNORANT DE NOMBRE DE NOTIONS ÉLÉMENTAIRES SUR LA PÊCHE À LA BALEINE...
LEUR MAÎTRE, DERICK DE DEER, MONTA À BORD EN AGITANT UN BIDON D'HUILE VIDE... UN BALEINIER SANS ASSEZ D'HUILE À BORD POUR ALLUMER UNE LANTERNE !
LORSQUE NOUS LEUR EÛMES DONNÉ DE L'HUILE, UN BANC DE HUIT CACHALOTS FUT SIGNALÉ... NOS DEUX NAVIRES MIRENT À L'EAU LES CANOTS, ET LA CHASSE COMMENÇA !
NOUS ÉTIONS DEVANT TOUS LES ESQUIFS ALLEMANDS, SAUF CELUI DE LEUR CAPITAINE, LEQUEL, SANS LA MOINDRE GRATTITUDE, JETA SUR NOUS L'HUILE QUE NOUS LUI AVIONS DONNÉE.
NOUS GRAVÂMES NOTRE MARQUE SUR LA PITOYABLE VIEILLE BALEINE ESTROPIÉE QUI ÉTAIT NOTRE CIBLE... EN DÉPIT DE SON VIEIL ÂGE, DE SON UNIQUE AILERON ET DE SES YEUX AVEUGLES, IL LUI FALLAIT MOURIR, ÊTRE TUÉE POUR ÉCLAIRER LES JOYEUSES ÉPOUSAILLES ET AUTRES FESTIVITÉS DES HOMMES...
MAIS CELA N'ADVIENDRAIT PAS. APRÈS AVOIR ÉTÉ ENCHAÎNÉE AU FEQUOD, LE VIEUX LÉVIATHAN COMMENÇA ÉTRANGEMENT À SOMBRER, ET NOUS DÛMES COUPER LES CHAÎNES QUI LE RETENAIENT.
LA JOURNÉE NE S'ACHEVA PAS SANS ÉCLATS DE RIRE, TOUTEFOIS : NOUS VÎMES PEU APRÈS UN RORQUAL, CES JEUNES BALEINES BIEN TROP RAPIDES POUR ÊTRE CAPTURÉES, POURCHASSÉ PAR NOS IGNARES D'ALLEMANDS... QUI N'AVAIENT TOUJOURS PAS D'HUILE !


J'AI ACQUIS LA CONVICTION QUE LA PÊCHE À LA BALEINE, OUTRE QU'ELLE REMONTE À NOTRE ANTIQUITÉ, EST AUSSI UNE GLORIEUSE ACTIVITÉ.
LE PREMIER BALEINIER FUT LE HÉROS GREC, PERSÉE, QUI TUA UN MONSTRE MARIN POUR SAUVER ANDROMÈDE, FILLE DU ROI.
UN AUTRE GRAND BALEINIER EST SAINT GEORGES... IL EST PEU PLAUSIBLE QUE SON MONSTRE AIT ÉTÉ UN REPTILE RAMPANT SUR LA TERRE...
... CAR TOUT HOMME PEUT TUER UN SERPENT, MAIS SEULS UN PERSÉE, UN SAINT GEORGES ONT EN EUX LE CŒUR D'ALLER AUDACIEUSEMENT AU-DEVANT D'UNE BALEINE.
IL Y EUT AUSSI VISHNOU, L'UNE DES TROIS FIGURES DU DIEU HINDOU... VISHNOU FUT INCARNÉ EN UNE BALEINE.
ET AUSSI DE GRAND RENOM, HERCULE ET JONAS, TOUS DEUX AVALÉS PAR DES BALEINES PUIS RECRACHÉS ENSUITE.
VOYEZ DONC LA LISTE DE NOS MEMBRES ! QUEL AUTRE CLUB QUE CELUI DES BALEINIERS PEUT SE TARGUER DE TELS HÉROS ?
MAINTENANT, ÉCOUTEZ LES LOUANGES DE LA QUEUE DE LA BALEINE...
LA BALEINE MEUT SA QUEUE DE CINQ MANIÈRES... ELLE NAGE EN L'ENROULANT SOUS SON CORPS, PUIS EN LA DÉTENDANT VERS L'ARRIÈRE.
... ELLE LA PROJETTE POUR S'EN SERVIR D'ARME CONTRE LES BALEINIÈRES.
... ELLE EN FAIT UNE SONDE, POUR REPÉRER SA NOURRITURE... ET SES ENNEMIS.
... ELLE S'EN AMUSE, L'ABATTANT SUR L'EAU DANS UN FRACAS QU'ON ENTEND À DES LIEUES À LA RONDE.
... ET ELLE LA DRESSE EN L'AIR QUAND ELLE S'APPRÊTE À PLONGER.
DANS LA QUEUE DE LA BALEINE, COMME DANS TOUTES CHOSES, LA FORCE JAMAIS N'EMPÊCHE L'HARMONIE NI LA BEAUTÉ.

Nous quittâmes l'océan Indien et pénétrâmes le détroit de la Sonde pour parvenir en mer de Chine.

Là, dans le détroit, nous tombâmes sur une énorme école de baleines... celles-ci sont normalement constituées de vingt à cinquante individus, mais la nôtre en comptait des centaines, une grande armada.

Il y a deux types d'écoles... les femelles, encadrées par un mâle dans la force de l'âge – à la fois époux et gardien de son harem, ce dernier lorsqu'il vieillira, s'en ira mener une vie solitaire...

... et les jeunes taureaux, telle une bande de collégiens, chahuteurs et intrépides... Il est bien plus dangereux de les rencontrer que la plupart des cétacés.

Les plus dangereux de tous sont ces prodigieux cachalots à tête grise qu'on rencontre parfois et qui vous combattront comme des démons sinistres... Moby Dick était l'un d'eux.

Nous étions entrés dans une routine sans histoire quand nous fûmes surpris par l'immonde puanteur d'un cétacé mort, pourrissant :

Le Bouton de Rose, navire français, avait arrimé à ses flancs deux baleines soufflées... ces baleines mortes en mer avant d'être capturées.

Raillant l'immonde odeur de cette fleur française, Stubb complota avec son second, lequel parlait anglais, pour épargner à son équipage l'ignoble corvée de découper les baleines nauséabondes... traduisant les insultes de Stubb comme de sérieuses mises en garde contre la maladie, le second convainquit son capitaine de les larguer.

Stubb offrit courtoisement de les débarrasser de la carcasse du plus léger... mais dès que le bâtiment français fut assez éloigné, il y plongea âprement les mains, pour en sortir des poignées de précieux ambre gris.

Utilisé pour la fabrication des parfums les plus réputés et pour relever le clairet de certains vins, l'ambre gris se forme uniquement dans les entrailles d'un cachalot malade et mourant...

Un trésor rare et délicieux qu'on ne trouve que lorsque la puanteur de la baleine est la pire.

Peu de temps après, l'un des rameurs de Stubb se blessa la main, c'est ainsi que le petit Négro, Pip... un gamin heureux, joyeux, qui aimait la vie et toutes ses paisibles sécurités... prit sa place dans l'esquif.
Jeté à l'eau par l'écart d'une baleine, Pip fut pris dans la ligne de pêche... Stubb ordonna qu'on la coupât et la baleine s'échappa.
Saisi de pitié pour l'enfant, Achab leva la tête vers le ciel qu'il défia en criant : "Oh vous, cieux glacés ! Baissez les yeux sur lui. C'est vous qui avez fait naître ce mal-heureux enfant et vous l'avez abandonné, libertins créateurs !"
Achab poursuivit : "Voyez, marins, les dieux omniscients oublieux de l'homme qui souffre ; quand l'homme, dans sa stupidité, ne sachant ce qu'il fait, est empli de ces douceurs que sont l'amour et la gratitude."
Déclarant que Pip, désormais, ne s'éloignerait jamais de son flanc et vivrait avec lui dans sa cabine, Achab murmura doucement : "Tu m'as touché au plus profond de moi petit ; tu es lié à moi par les liens du cœur."
Tandis qu'ils s'éloignaient, on entendit un homme d'équipage dire : "V'là maintenant qu'on a deux tarés. L'un taré de sa force, l'autre de sa faiblesse."
"Accroche-toi au canot !", exigea Stubb furieux, promettant à Pip que s'il tombait encore par-dessus bord, il l'abandonnerait.
Et Pip tomba encore...
Il fut abandonné pendant des heures avant que le Pequod ne le secoure, par hasard...
Abandonné en plein océan, là où l'atroce solitude est intolérable... cette intense concentration de soi au milieu d'une immensité si impitoyable... c'en fut trop pour le jeune noir, et il perdit l'esprit.

LA VARIÉTÉ DES CÉTACÉS QUE NOUS CHASSIONS ÉTAIT GRANDE, MAIS À LA FIN, ILS ÉTAIENT TOUS LES MÊMES... À LA FIN, ILS N'ÉTAIENT TOUS QUE GRAISSE.
- Cachalot - Env. 90 barils jusqu'à 65 pieds de long
Baleines à Huile
- Baleine Bleue - Env. 130 barils jusqu'à 100 pieds de long
- Baleine Franche - Ainsi nommée parce qu'elle est facile à tuer et pleine d'huile.
- Baleine à bosse - Env. 60 barils jusqu'à 50 pieds de long
- Rorqual - Env. 70 barils jusqu'à 80 pieds de long
TOUT D'ABORD, LA GRAISSE EST PLACÉE DANS DES CUVES, FOUETTÉE CONTINUELLEMENT POUR QU'ELLE NE DURCISSE PAS.
DE LÀ, LA GRAISSE PASSE DANS LES FONDOIRS, DE GRANDS FOURS INSTALLÉS SOUS LE PONT, ENTRE LE MÂT DE MISAINE ET LE GRAND MÂT.
LÀ-DESSOUS, ENTRE LES FEUX ET LES LANTERNES À HUILE BRUTE, ON NE MANQUE JAMAIS DE LUMIÈRE...
TANDIS QUE JE REGARDAIS CETTE LUMIÈRE, CETTE LUEUR ROUGE TREMBLANTE SUR LES VISAGES EN NAGE DES HARPONNEURS ET DES VEILLEURS DE QUART, TANDIS QUE J'ÉCOUTAIS LEURS RIRES SAUVAGES, JE FUS FRAPPÉ PAR UNE IMAGE INFERNALE...
PUIS ELLE EST COUPÉE EN TRANCHES APPELÉES "FEUILLES DE BIBLE"... CETTE DÉCOUPE SE FAIT PIEDS NUS. C'EST POURQUOI LES ORTEILS SONT RARES PARMI CEUX QUI TRAVAILLENT DANS LA CALE À GRAISSE.
DANS LES FONDOIRS, LES FOYERS GRONDENT INLASSABLEMENT. LA GRAISSE FOND EN HUILE, L'HUILE PASSE DANS LES BARILS, LES BARILS SONT SCELLÉS ET RANGÉS DANS LES ENTRAILLES DU VAISSEAU.
... L'ÉQUIPAGE, CE NAVIRE LUI-MÊME, ÉTAIT LE DOUBLE MATÉRIEL DE L'ÂME DE SON MONOMANIAQUE COMMANDANT.
22

LE DOUBLON D'OR D'ACHAB, SA RÉCOMPENSE POUR LE BALEINIER QUI LE PREMIER APERCEVRAIT MOBY DICK, CONTINUAIT À BRILLER SUR LE GRAND MÂT, FRAGILE RAPPEL DE L'ENDROIT OÙ NOTRE VOYAGE NOUS MENAIT.

UN VOYAGE DONT LA FIN DEVINT ENCORE PLUS INEXORABLE ET PROCHE LORSQUE NOUS RENCONTRÂMES UN VAISSEAU ANGLAIS, LE SAMUEL ENDERBY...

"OHÉ, DU BATEAU ! AS-TU VU LE CACHALOT BLANC ?", HURLA ACHAB.

"VOIS-TU ÇA ?"

SUR LE PONT, ACHAB ET LE CAPITAINE BOOMER ÉCHANGÈRENT UN SALUT SPÉCIAL... TOUS DEUX MEMBRES D'UN CLUB SÉLECT, QUOIQUE PEU ENVIABLE.

À LA VUE DE CETTE NOUVELLE PREUVE DE LA MÉCHANCETÉ DE SA PROIE, ACHAB SE PRÉCIPITA À BORD DE L'ENDERBY. UN LARGE CROC À LARD LE HISSA LÀ OÙ SA SEULE JAMBE VALIDE NE POUVAIT LE MENER.

LE CAPITAINE BOOMER DÉCLARA AVOIR APERÇU LE CACHALOT BLANC SUR LA LIGNE - L'ÉQUATEUR - MAIS PRÉVINT QUE MOBY DICK ÉTAIT "BIEN MIEUX TRANQUILLE".

"BIEN MIEUX TRANQUILLE... CETTE CHOSE MAUDITE N'EN EST PAS MOINS FORT ATTRAYANTE", RÉPLIQUA ACHAB.

"C'EST UN AIMANT", S'EXCLAMA-T-IL À PROPOS DE MOBY DICK... ET ACHAB AVAIT BIEN L'INTENTION DE SE LAISSER ATTIRER PAR LA BÊTE.

DANS SA HÂTE DE QUITTER L'ENDERBY, ACHAB FÊLA SON MEMBRE D'IVOIRE ET ORDONNA AU CHARPENTIER DU NAVIRE DE LUI EN FAÇONNER UN NOUVEAU.
LE CHARPENTIER ÉTERNUAIT, IRRITÉ PAR LA POUSSIÈRE DE L'OS SEC QU'IL POLISSAIT POUR LA JAMBE D'ACHAB... C'ÉTAIT UN PUR MANIPULATEUR : SON CERVEAU, S'IL EN AVAIT UN JOUR EU UN, AVAIT DÛ TRÈS TÔT LUI COULER DANS LES MUSCLES DES DOIGTS... IL N'ÉTAIT REMARQUABLE EN RIEN D'AUTRE QU'UN CERTAIN FLEGME, UN FLEGME IMPERSONNEL.
ACHAB, FAISANT UNE ALLUSION IRONIQUE AU RÔLE QU'IL JOUAIT DANS CETTE ENTREPRISE, S'ADRESSA À LUI EN L'APPELANT LE "CRÉATEUR D'HOMMES". PUIS MAUDIT LE FAIT QU'IL ÉTAIT OBLIGÉ, LUI, DE DÉPENDRE D'UN AUTRE POUR LE MOINDRE SERVICE.
"JE SUIS LÀ, FIER COMME UN DIEU GREC, ET POURTANT REDEVABLE À CE CRÉTIN DE L'OS QUI ME MAINTIENDRA DEBOUT ! MAUDIT SOIT CE RAPPORT DÉBITEUR-CRÉDITEUR QUI NE SERA JAMAIS SOLDÉ SUR LES LIVRES DE COMPTE."
"JE VOUDRAIS ÊTRE LIBRE COMME L'AIR ; ET JE SUIS INSCRIT SUR LES LIVRES DU MONDE ENTIER. JE SUIS SI RICHE QUE J'AURAIS PU RENCHÉRIR SUR LES OFFRES DES PRÉTORIENS LES PLUS FORTUNÉS À LA MISE AUX ENCHÈRES DE L'EMPIRE ROMAIN... ET POURTANT JE SUIS REDEVABLE JUSQUE DE LA CHAIR DE LA LANGUE QUI ME SERT À ME VANTER."

DEUX FOIS PAR SEMAINE, LA CALE DANS LAQUELLE LES BARILS ÉTAIENT CONSERVÉS ÉTAIT INONDÉE D'EAU DE MER POUR REPÉRER D'ÉVENTUELLES FUITES.
AYANT TROUVÉ DE L'HUILE QUI S'ÉCHAPPAIT, STARBUCK VINT À LA CABINE D'ACHAB POUR DEMANDER QUE LES BARILS SOIENT SORTIS DE LEUR CALE AFIN DE DÉTERMINER LA SOURCE DE LA FUITE.
PERDU DANS SES CARTES, ET S'OPPOSANT À CE QUE QUOI QUE CE SOIT NE RETARDE LA CHASSE, ACHAB SE TOURNA VERS SON SECOND ET REFUSA. LORSQUE STARBUCK INSISTA, ACHAB SE SAISIT D'UN MOUSQUET, ET TONNA...
"IL N'Y A QU'UN DIEU QUI RÈGNE SUR LA TERRE ET QU'UN CAPITAINE QUI RÈGNE SUR LE PEQUOD... PARTEZ SUR LE PONT !"
STARBUCK PRIT CONGÉ, MAIS PAS AVANT D'AVOIR CRIÉ...
"TU M'AS OUTRAGÉ MAIS PAS INSULTÉ, CAPITAINE. C'EST POURQUOI JE NE T'ENJOINS PAS À TE DÉFIER DE STARBUCK... TU NE FERAIS QU'EN RIRE... MAIS QU'ACHAB SE DÉFIE D'ACHAB ! MÉFIE-TOI DE TOI-MÊME, VIEIL HOMME."
ACHAB RÉFLÉCHIT LONGTEMPS AUX PAROLES DE STARBUCK... PUIS IL ORDONNA QUE LA CALE FÛT VIDÉE ET LES BARILS EXAMINÉS.

TRIMANT DANS L'OBSCURITÉ GLISSANTE ET GELÉE DE LA CALE, QUEEQUEG PRIT UN COUP DE FROID QUI LE MENA À UNE TERRIBLE FIÈVRE... EN PEU DE JOURS À PEINE, IL FUT AU SEUIL DE LA MORT.
IL FIT VENIR LE CHARPENTIER ET LUI DEMANDA POUR SÉPULTURE UN CANOË, MUNI D'UN COUVERCLE, COMME UN CERCUEIL... MALGRÉ LES PROTESTATIONS DE L'ÉQUIPAGE, L'INSENSIBLE CHARPENTIER FINIT PAR APPORTER LE CERCUEIL ACHEVÉ À QUEEQUEG À L'AGONIE AFIN QU'IL L'INSPECTE.
APRÈS S'ÊTRE GLISSÉ DEDANS POUR L'ESSAYER, QUEEQUEG DÉCLARA QU'IL CONVENAIT BIEN...
... ET ENTAMA PRESQUE IMMÉDIATEMENT UNE INCROYABLE GUÉRISON DE SA MALADIE, EXPLIQUANT QU'IL AVAIT UNE AFFAIRE À TERMINER AVANT SA MORT !
QUEEQUEG, AYANT RECOUVRÉ SA SANTÉ, CHOISIT DE CONSERVER SON CERCUEIL CANOË, SUR LEQUEL IL GRAVA DES COPIES DES TATOUAGES DONT SON PROPRE CORPS ÉTAIT ORNÉ.
ON ENTENDIT ACHAB, OBSERVANT MON SAUVAGE AMI, S'EXCLAMER : "OH, MALÉFIQUE TENTATION DES DIEUX !"

LE FORGERON DU PEQUOD SE NOMMAIT PERTH. CET ANGLAIS AVAIT CONNU UNE VIE HONNÊTE, AVANT QUE LA BOISSON LUI FASSE PERDRE FAMILLE ET FORTUNE.
SILENCIEUX, LENT ET SOLENNEL, PENCHANT TOUJOURS DAVANTAGE SON DOS DONT IL SOUFFRAIT CONSTAMMENT, IL PEINAIT SUR SA FORGE, COMME SI SA VIE CONSISTAIT DANS CETTE PEINE ET LE LOURD BATTEMENT DE SON MARTEAU, LE LOURD BATTEMENT DE SON CŒUR. ET C'ÉTAIT TOUT... UNE IMMENSE MISÈRE !
ACHAB S'APPROCHA DE LA FORGE DE PERTH ET LUI TENDIT DES CLOUS DU FER LE PLUS RÉSISTANT. IL LUI DEMANDA DE L'AIDER À FORGER AVEC EUX UNE POINTE DE HARPON CAPABLE DE PERCER LA CHAIR DE TOUTE BALEINE.
AU-DESSUS DU BRASIER DE LA FORGE, ACHAB DEMANDA À PERTH COMMENT IL N'ÉTAIT PAS BRÛLÉ PAR LES ÉTINCELLES. "IL NE RESTE RIEN À BRÛLER EN MOI", RÉPONDIT LE FORGERON. "UNE CICATRICE, ON NE LA BRÛLE PAS FACILEMENT".
ACHAB DEMANDA ALORS À PERTH S'IL POUVAIT APLANIR LES SILLONS QUE LE MALHEUR AVAIT CREUSÉS SUR SON FRONT ; DANS CE CAS, IL SERAIT PRÊT, LUI, ACHAB, À POSER SA TÊTE SUR L'ENCLUME.
"OH, CES RIDES-CI, IMPOSSIBLE !", S'EXCLAMA PERTH. "JE PEUX LISSER TOUTES LES RIDES, TOUTES LES BOSSES, SAUF CELLES-CI..."
PUIS PERTH FORGEA DES RASOIRS QUI SERAIENT LES BARBELURES DU HARPON, ET CELUI-CI FUT PRESQUE ACHEVÉ... IL NE RESTA PLUS QU'À TREMPER LA POINTE.
... IL LA TREMPA DANS LE SANG QUE DONNÈRENT LES TROIS HARPONNEURS.
LA POINTE INCANDESCENTE PLONGEA DANS LE SANG CHAUD TANDIS QU'ACHAB PRONONÇAIT CES MOTS : "EGO NON BAPTIZO TE IN NOMINE PATRIS, SED IN NOMINE DIABOLI !"
IL BAPTISAIT LE HARPON AU NOM DU DIABLE...

Ce fut plusieurs semaines plus tard que nous rencontrâmes un autre vaisseau de Nantucket, le Bachelor qui, son dernier baril d'huile rempli, faisait gaiement cap vers le port.
De joyeux fanions flottaient au vent un peu partout... La mâchoire d'une baleine était accrochée tout au bout du beaupré... Une barrique d'huile se balançait en haut de chaque mât... Musique et danses régnaient sur ce vaisseau de bonne fortune !
Le capitaine du Bachelor invita Achab à monter à bord, mais ce dernier se contenta de maugréer que le Bachelor poursuive sa route comblée...
"Tu es un vaisseau plein qui rentre à la maison, dis-tu ; eh bien moi, je suis un navire vide..."
"... et je fais route vers le large."

PEUT-ÊTRE UN FEU DE LA CHANCE DU BACHELOR RETOMBA-T ELLE SUR LE FEQUOD, CAR AU LENDEMAIN DE NOTRE RENCONTRE AVEC LUI, NOUS CAPTURÂMES PAS MOINS DE QUATRE BALEINES.
LA QUATRIÈME FUT TUÉE PAR ACHAB LUI-MÊME, EN FIN DE JOURNÉE. LORSQU'ELLE EXPIRA, ELLE TOURNA SA GROSSE TÊTE POUR FAIRE FACE AU SOLEIL COUCHANT.
1
2
3
4
"ELLE AUSSI IDOLÂTRE LE FEU", MURMURA ACHAB EN REGARDANT PÉRIR LA BÊTE. "Ô BALEINE, C'EST EN VAIN QUE TU QUÉMANDES L'INTERCESSION DU SOLEIL QUI DESCEND LÀ-BAS, CAR LE SOLEIL APPELLE À LA VIE, IL NE LA REND PAS."
COMME IL ÉTAIT IMPOSSIBLE DE RAMENER LA QUATRIÈME BALEINE AU FEQUOD AVANT LA NUIT... ACHAB DUT PASSER LA NUIT PRÈS D'ELLE, DANS SON CANOT, AVEC SES RAMEURS... AU CŒUR DE LA NUIT, ACHAB SE RÉVEILLA D'UN SOMMEIL DIFFICILE...
TROUVANT FEDALLAH QUI LE FIXAIT DU REGARD, ACHAB DIT AU PARSI QU'IL AVAIT ENCORE RÊVÉ D'UN CORBILLARD...
LA VOIX DE FEDALLAH SIFFLA DANS LES TÉNÈBRES.
"AVANT TA MORT, TU VERRAS DEUX CORBILLARDS SUR LA MER... LE PREMIER N'AURA PAS ÉTÉ FAIT PAR LES MAINS D'UN MORTEL ; ET LE BOIS DU DERNIER AURA POUSSÉ EN AMÉRIQUE."
"JE DOIS MOURIR AVANT TOI, AFIN DE POUVOIR PILOTER MON CAPITAINE APRÈS SA MORT... ET SEUL LE CHANVRE POURRA TE TUER."
ACHAB RIT, CAR IL S'ÉCOULERAIT BIEN DU TEMPS, PENSAIT-IL, AVANT QU'UN TEL CONCOURS DE CIRCONSTANCES NE SE PRODUISE EN MER.
ACHAB RIAIT... ET CE RIRE RÉSONNAIT DANS LA NUIT.

ACHAB, SE SERVANT DES QUADRANTS POUR ESTIMER LA POSITION DU NAVIRE D'APRÈS LE SOLEIL, FAISAIT CAP VERS LA LIGNE, EN QUÊTE DE SON GRAND CACHALOT.

MAIS LE SOLEIL NE POUVAIT INDIQUER À ACHAB QUE SON PROPRE EMPLACEMENT, RIEN DE PLUS, ET NON LA ROUTE QU'IL DEVAIT SUIVRE NI, SURTOUT, L'ENDROIT OÙ SE TROUVAIT LE GRAND CACHALOT.

"MAUDIT SOIS-TU, VAIN JOUET !", HURLA-T-IL EN BRISANT LE QUADRANT. "MAUDITES SOIENT TOUTES CES CHOSES QUI POUSSENT LES YEUX DE L'HOMME À REGARDER LE CIEL DONT LE VIF ÉCLAT NE FAIT QUE LE BRÛLER !"

APRÈS CELA, NOUS NE NOUS DIRIGEÂMES PLUS QU'AU COMPAS ET À L'ESTIMATION DE LA VITESSE...

DANS LE PACIFIQUE, LA PIRE DE TOUTES LES TEMPÊTES MARINES - LE TYPHON - PEUT FONDRE SUR UN NAVIRE EN MOINS D'UNE HEURE. ET C'EST CE QU'IL FIT AU PEQUOD.

LES VOILES FURENT ARRACHÉES, LES VERGUES BRISÉES, L'ÉQUIPAGE DU NAVIRE BALLOTTÉ JETÉ À LA MER.

after EVERS

LES POINTES DES TROIS MÂTS PRINCIPAUX LUISAIENT D'UNE BLANCHEUR SURNATURELLE...
... TOUT COMME LE HARPON D'ACHAB, QU'IL BRANDISSAIT FÉROCEMENT, INTERDISANT À SES HOMMES DE VIRER DE CAP.
STARBUCK EXHORTA ACHAB À ORDONNER QU'ON ARRISE LE GRAND HUNIER... "JAMAIS ! ON NE L'ARRISE PAS, ON LE HISSE !", ORDONNA LE CAPITAINE. À SES YEUX, LA TEMPÊTE ÉTAIT UN MAL NÉCESSAIRE DEVANT NOUS MENER AU CACHALOT BLANC.
TANDIS QUE SUR LA VERGUE, BIEN AU-DESSUS DU PONT, IL S'ESCRIMAIT À DÉPLOYER LE GRAND HUNIER, TASHTEGO S'ÉCRIA : "Y A BIEN TROP D'TONNERRE LÀ-HAUT... NOUS AUTRES, C'EST PAS L'TONNERRE QU'ON VEUT ; ON VEUT DU RHUM !"
PLUS TARD, DESCENDU INFORMER ACHAB QUE LE GROS TEMPS ÉTAIT FINI, STARBUCK VIT LE MOUSQUET AVEC LEQUEL ACHAB AVAIT MENACÉ DE LE TUER...
... IL LE VIT... ET LE LAISSA LÀ SANS Y TOUCHER.
PLUS RIEN DÉSORMAIS, PAS MÊME LA MISE À MORT DU FOU QU'ÉTAIT DEVENU ACHAB, N'AURAIT PU CHASSER L'ESPRIT MALÉFIQUE QUI S'ÉTAIT EMPARÉ DU PEQUOD...
31

LES VENTS DÉCLINANTS DE LA TEMPÊTE NOUS APPORTÈRENT LE MATIN SUIVANT, ET AVEC LUI LE SOLEIL QUI SE LEVAIT DANS NOTRE ÉTRAVE... CONTREDISANT LE CAP "EST-SUD-EST" QU'INDIQUA LE TIMONIER QUAND ACHAB LE LUI DEMANDA.
"TU MENS !", HURLA ACHAB, ET IL FRAPPA L'HOMME QUI TOMBA PAR TERRE... ALORS IL COMPRIT QUE L'AIGUILLE DU COMPAS AVAIT ÉTÉ DÉMAGNÉTISÉE PAR LA TEMPÊTE, ET MONTRAIT LE CAP QU'AVAIT DIT LE TIMONIER.
SE DONNANT DES AIRS DE SORCIER POUR FAÇONNER UNE NOUVELLE AIGUILLE POUR LE COMPAS, ACHAB PROFITA DE L'IGNORANCE ET DE LA SUPERSTITION DE SES HOMMES, ET S'ARROGEA LE TITRE DE "SEIGNEUR DE L'AIMANT".
UN AUTRE MATIN ARRIVA. CELUI-CI APPORTA LES GÉMISSEMENTS DES PHOQUES, UN MAUVAIS PRÉSAGE... QUI S'ACCOMPLIT BIENTÔT QUAND UN MARIN TOMBA DU GRAND MÂT DANS LA MER. LA BOUÉE DE SAUVETAGE ABÎMÉE DU PEQUOD SOMBRA AU LIEU DE SAUVER LE MALHEUREUX, CE QUI POUSSA QUEEQUEG À SUGGÉRER QUE SON CERCUEIL FERAIT UNE EXCELLENTE PLANCHE DE SALUT.
LE CHARPENTIER ENTREPRIT DE FAIRE LE CALFEUTRAGE NÉCESSAIRE, S'EXPOSANT AINSI AUX RAILLERIES D'ACHAB QUI L'ACCUSA D'ÊTRE UN COQUIN...
... QUI FAISAIT DES JAMBES UN JOUR ET DES CERCUEILS LE LENDEMAIN.
CE QUI, À EN CROIRE LE CAPITAINE, ÉTAIT "AUSSI DÉNUÉ DE PRINCIPES QUE LES DIEUX".
"JE N'Y METS AUCUNE INTENTION, CAPITAINE", RÉPONDIT LE CHARPENTIER. "JE FAIS COMME JE FAIS."
"TOUT COMME LES DIEUX", RÉPLIQUA ACHAB.

"AS-TU VU LE CACHALOT BLANC ?", CRIA ACHAB À LA RACHEL, LE GRAND VAISSEAU QUI NOUS APPROCHA LE LENDEMAIN.

"OUI, HIER", RÉPONDIT GARDINER, SON CAPITAINE. "ET TOI, AS-TU VU UNE BALEINIÈRE À LA DÉRIVE ?"

SANS MÊME RÉPONDRE À LA QUESTION DE GARDINER, ACHAB DEMANDA PRÉCIPITAMMENT DES NOUVELLES DE MOBY DICK... "OÙ ÉTAIT-IL ?... PAS TUÉ ?... PAS TUÉ !... COMMENT ÇA S'EST PASSÉ ?"

GARDINER LUI RACONTA COMMENT LA PLUS RAPIDE BALEINIÈRE DE LA RACHEL S'ÉTAIT RETROUVÉE ACCROCHÉE À MOBY DICK ET ENTRAÎNÉE À TOUTE VITESSE... EMPORTANT À SON BORD SON PROPRE FILS.

PEUT-ÊTRE LE CANOT AVAIT-IL COULÉ DANS LA MER... MAIS PEUT-ÊTRE PAS. GARDINER IMPLORAIT ACHAB DE L'AIDER À CHERCHER LE BATEAU PERDU... MAIS ACHAB LUI REFUSA SON AIDE. D'UN TON GLAÇANT, IL ORDONNA QUE GARDINER QUITTE SON NAVIRE, PUIS LANÇA LE PEQUOD APRÈS SA BLANCHE PROIE.

"AS-TU VU LE CACHALOT BLANC ?" CE CRI D'ACHAB S'ÉLEVAIT ENCORE, APRESSÉ CETTE FOIS À UN VAISSEAU DES PLUS MISÉRABLE ET MAL NOMMÉ LE DELIGHT.

EN RÉPONSE À LA QUESTION D'ACHAB, LE CAPITAINE DU DELIGHT DÉSIGNA UN CANOT RÉDUIT EN MORCEAUX.

"L'AS-TU TUÉ ?", DEMANDA ACHAB. "LE HARPON QUI FERA CELA N'EST PAS FORGÉ", PROPHÉTISA LE CAPITAINE DU DELIGHT.

FURIEUX, ACHAB BRANDIT SON DIABOLIQUE HARPON ET S'EXCLAMA : "REGARDE DONC TOI, L'HOMME DE NANTUCKET ! JE TIENS LÀ SA MORT DANS MA MAIN !"

"DIEU TE GARDE, VIEIL HOMME", MURMURA D'UNE VOIX LUGUBRE LE CAPITAINE DU DELIGHT.

PENCHÉ PAR-DESSUS LE BASTINGAGE DU PEQUOD, ACHAB CONTEMPLAIT LES PROFONDEURS MARINES, ET UNE LARME TOMBA DANS L'EAU...
VOYANT LE VIEIL HOMME PENSIF, STARBUCK LE REJOIGNIT... ET ACHAB SE MIT À LUI PARLER DE SES QUARANTE LONGUES ANNÉES EN MER, QUARANTE ANNÉES DE DUR LABEUR ET DE PRIVATIONS. IL PARLA DE L'ÉPOUSE QU'IL AIMAIT ET QU'IL N'AVAIT VUE QUE DEUX FOIS DURANT TOUTES CES ANNÉES...
"JE RESSENS UNE LASSITUDE MORTELLE", RECONNUT-IL, "COURBÉ, VOÛTÉ, COMME SI J'ÉTAIS ADAM, VACILLANT SOUS LE POIDS DES SIÈCLES ÉCOULÉS DEPUIS LE PARADIS."
STARBUCK SUPPLIA ACHAB DE REBROUSSER CHEMIN, DE METTRE FIN À SA MISSION VENGERESSE, MAIS ACHAB NE POUVAIT PAS...
"QU'EST-CE QUE CELA ?... QU'EST-CE QUE CETTE CHOSE SANS NOM, INSONDABLE, SURNATURELLE ; QUEL SEIGNEUR ET MAÎTRE DISSIMULÉ, MENTEUR, QUEL EMPEREUR CRUEL ET SANS REMORDS ME GOUVERNE ?" SE DEMANDAIT ACHAB. "QUI, À L'ENCONTRE DE TOUS LES AMOURS ET LES DÉSIRS NATURELS, ME POUSSE À PERSISTER, À FONCER, À M'OBLIGER TOUT LE TEMPS ; QUI M'APPRÊTE DANGEREUSEMENT À FAIRE CE QU'EN MON CŒUR À MOI, EN MON CŒUR NATUREL, JE N'OSE MÊME PAS IMAGINER ?"
ILS NE POUVAIENT PAS FAIRE DEMI-TOUR, DIT ACHAB À STARBUCK. "PAR LE CIEL, STARBUCK, NOUS SOMMES TOURNÉS ET RETOURNÉS DANS CE MONDE, COMME CE CABESTAN, LÀ-BAS, ET SON ANSPECT, C'EST LE DESTIN."

LE PREMIER JOUR DE CHASSE ÉTAIT ARRIVÉ...
LÀ, ELLE SOUFFLE !... LÀ, ELLE SOUFFLE ! UNE BOSSE COMME UNE MONTAGNE DE NEIGE ! C'EST MOBY DICK !

LES BALEINIÈRES FURENT MISES À LA MER, ET LES HOMMES RAMÈRENT EN SILENCE APRÈS LE GRAND CACHALOT... QUI NAGEAIT AVEC L'EXQUISE GAIETÉ ET LA PUISSANTE DOUCEUR DE SA VITESSE.

LES CANOTS ÉTAIENT PRESQUE SUR MOBY DICK QUAND LE MONSTRE POUSSA UN GRONDEMENT AVANT DE S'ENFONCER DANS LES PROFONDEURS. "IL EN A POUR UNE HEURE", PRÉDIT ACHAB...

... MAIS IMMÉDIATEMENT, LES OISEAUX DE MER FIRENT CERCLE AUTOUR DE L'EMBARCATION D'ACHAB, SIGNE QUE LA BALEINE ÉTAIT PROCHE. SE PENCHANT PAR-DESSUS BORD, ACHAB SCRUTA LES PROFONDEURS...

... ET VIT L'IMMENSE MÂCHOIRE BÉANTE DU CACHALOT BLANC QUI FONÇAIT SUR LUI !

LES HOMMES VIRÈRENT DE BORD, MAIS MOBY DICK FIT UNE TORSION SOUS LA SURFACE POUR VENIR SAISIR DOUCEMENT LA BALEINIÈRE DANS L'ÉTAU DE SA MÂCHOIRE...

... AVANT DE LA BRISER EN DEUX ET D'ENVOYER LES HOMMES À LA MER. APRÈS, IL S'ÉLOIGNA.

Le deuxième jour de chasse...

Le Pequod poursuivait toujours le cachalot blanc. Les canots furent mis à la mer, mais cette fois Moby Dick chargea sans attendre d'être attaqué.

La gueule ouverte, la queue battante, il fondit sur nous. Et les trois baleinières parvinrent toutes à lui planter leurs harpons.

Moby Dick se démenait, entortillant et emmêlant les cordes tout autour de son corps. Achab en coupa certaines de son couteau, mais pas avant que cet enchevêtrement n'entraîne les esquifs de Stubb et de Flask l'un sur l'autre, les faisant voler en éclats. Plongeant sous la surface avant de remonter brusquement, le cachalot blanc chavira alors la baleinière d'Achab.

De retour au Pequod, on fit deux découvertes... La jambe d'ivoire d'Achab avait été brisée, et Fedallah était manquant... Peut-être reparaîtrait-il plus tard, comme il l'avait prophétisé à Achab.

Starbuck lança alors à Achab que tout ceci était "pire folie que celle du diable". Mais Achab lui fit la même réponse qu'il lui avait faite précédemment...

"Toute cette affaire est immuablement décrétée. Je suis le lieutenant des Parques, et j'agis sous leurs ordres."

LE TROISIÈME JOUR DE CHASSE.

DANS UN MOUVEMENT FOU, LA BALEINE SE DRESSA SUR LES EAUX... LÀ, SUR SON FLANC, DANS LES CORDES DES HARPONS ENCHEVÊTRÉES, IL Y AVAIT FEDALLAH... UN DES PRÉSAGES S'ACCOMPLISSAIT : LE PREMIER CORBILLARD, CELUI QUI N'AVAIT PAS ÉTÉ FAIT PAR LES MAINS D'UN MORTEL.

POINTANT SON FRONT MASSIF SUR LE PEQUOD, MOBY DICK SE RUA SUR LE NAVIRE, ET DÉFONÇA SA PROUE... C'ÉTAIT LA SECONDE PROPHÉTIE : LE PEQUOD DEVINT UN CORBILLARD DE BOIS AMÉRICAIN.

ENRAGÉ, ACHAB PIQUA SON HARPON DANS SA NÉMÉSIS, LAISSANT ÉCLATER TOUTE SA HARGNE...

"ENFIN JE M'EMPOIGNE AVEC TOI ; DES CŒURS DE L'ENFER, JE TE FRAPPE ; DE TOUTE MA HAINE, JE CRACHE SUR TOI MON DERNIER SOUFFLE !"

MAIS ALORS QU'ACHAB SE BAISSAIT POUR EMPÊCHER LA CORDE DE S'EMMÊLER, CELLE-CI S'ENROULA AUTOUR DE SON COU ET L'ARRACHA À L'ESQUIF. "SEUL LE CHANVRE PEUT TE TUER..." LA TROISIÈME PROPHÉTIE VENAIT D'ADVENIR.

TANDIS QUE LE PEQUOD DISPARAISSAIT EN SOMBRANT, LE BRAS DE TASHTEGO, MUNI D'UN MARTEAU, SURGIT À LA SURFACE POUR CLOUER SON DRAPEAU EN HAUT DU GRAND MÂT. IL Y CLOUA AUSSI UN FAUCON DE MER QUI VENAIT DE S'Y POSER. LE NAVIRE, TEL SATAN, NE COULERAIT PAS EN ENFER SANS EMPORTER UN BOUT DE CIEL VIVANT AVEC LUI.

LE VAISSEAU QUI SOMBRAIT CRÉA UN GOUFFRE QUI ENTRAÎNA PRESQUE TOUTES CHOSES AVEC LUI. LE VORTEX SE CALMA ENFIN, ET QUAND SON ÉCUME BLANCHE SE DISSIPA, LE GRAND LINCEUL DE LA MER SE REMIT À ROULER TOUT COMME IL ROULAIT IL Y A CINQ MILLE ANS...

LA TRAGÉDIE EST ARRIVÉE À SON ÉPILOGUE. POURQUOI DONC QUELQU'UN S'AVANCE-T-IL ?... PARCE QU'UN HOMME A SURVÉCU AU NAUFRAGE.
PORTÉ PAR LE CERCUEIL PENDANT PRESQUE TOUT UN JOUR ET TOUTE UNE NUIT, JE FLOTTAI SUR CE LIT DE DOUCEUR, PRESQUE FUNÈBRE. LE SECOND JOUR, UNE VOILE SE DESSINA ET ME RECUEILLIT ENFIN. C'ÉTAIT LA RACHEL QUI, REVENANT DE LA QUÊTE DE SES ENFANTS PERDUS, NE TROUVA QU'UN AUTRE ORPHELIN.

FIN.

Du même auteur, chez le même éditeur :
- 30 *Jours de nuit* tome 4
- *Hellspawn* Intégrale

Moby Dick © & ™ 2020 Bill Sienkiewicz.
Version originale (*Moby Dick adapted by Bill Sienkiewicz*) publiée aux USA par The Berkley Publishing Group et First Publishing en février 1990. Tous droits réservés.

© 2020 Éditions Delcourt pour la présente édition.

Dépôt légal : novembre 2020. I.S.B.N : 978-2-413-03319-6

Illustration de couverture : Bill Sienkiewicz
Traduction : Hélène Remaud-Dauniol
Lettrage : Moscow*Eye
Adaptation graphique : Studio Delcourt

www.editions-delcourt.fr